

Pour comprendre sa nécessité, jetons un coup d'œil sur la société, et voyons où en sont les hommes pour le salut de leur âme.

Le globe contient aujourd'hui 1,200,000,000 d'hommes. Sur ce nombre, 200 millions seulement sont catholiques, et parmi eux combien sont tièdes, endurcis, impies et même ennemis de l'Eglise ? Qui ne connaît la guerre ouverte que l'on fait au représentant de Jésus-Christ, l'acharnement des sociétés secrètes, les ravages de l'incrédulité, la violation de toutes les lois divines et humaines, l'indifférence de ce siècle, son orgueil sans mesure, l'aveuglement de ceux qui sont chargés de gouverner les peuples !

Hélas ! que d'âmes courent à la perdition éternelle !

N'en voilà-t-il pas assez pour engager les catholiques fervents à s'associer à l'apostolat de la prière ? Et si cette association s'étend à l'Eglise entière, si des milliers d'âmes s'unissent pour faire violence au ciel, ne pouvons-nous pas espérer de voir se reproduire, en faveur de la société moderne, les merveilles qu'opérèrent les apôtres, au sortir du cénacle ? La guérison de l'humanité, la rénovation de la société, le triomphe de l'Eglise sur ces ennemis que tant de grandes et nobles âmes attendent, ne deviendront-ils pas possibles ? Le monde est atteint d'une fièvre qui le mine, il est dangereusement malade. L'était-il moins lorsque Pierre arriva à Rome pour la première fois ? L'Eglise est environnée d'ennemis nombreux et acharnés à sa perte. L'était-elle moins dans les catacombes ? Tous les pouvoirs de la terre lui déclarent la guerre. N'en était-il pas ainsi sous Néron et les autres persécuteurs qui, pendant trois cents ans, travaillèrent à la noyer dans le sang de ses enfants ?